

vendredi 2 février 2001

Texte de perspectives nationales pour l'UNEF proposé par les membres de l'Ager-UNEF (ROUEN / 76)

Julien LOUVRIER(faisant office de président de l'Ager-UNEF) et

Elodie FABER (membre du bureau national de l'Unef)

NB : texte non soumis à l'A.G

UN 81eme CONGRES POUR RECONSTRUIRE L'UNEF !

Cher(e)s camarades,

Alors que vous allez participer au C.N de l'Unef du 3 et 4 février 2001 et que l'AGE de Rouen ne sera pas représentée statutairement, nous souhaitons vous soumettre quelques propositions.

A l'issue du simulacre de congrès qui eut lieu à Orsay l'avenir de l'UNEF nous apparaissait bien triste : pas de démocratie, pas de grande campagne nationale, pas d'avenir hors de la proposition de réunification du mouvement syndical étudiant...bref, rien de réjouissant pour les militants et rien d'attractif pour les étudiants d'une manière générale.

Dans une interview donnée à l'AFP à la suite des Etats Généraux, Carine Seiler, présidente de l'U-Id déclarait : « Nous voyons très bien que nous risquons d'aller dans une impasse », elle avait de même ajouté être « très pessimiste sur l'aboutissement du processus ».

... Et ça tombe bien car nous aussi sommes très pessimistes quant à la validité de la construction d'une nouvelle organisation dans laquelle se diluerai notre histoire et nos valeurs de luttes.

Faisant suite à ces déclarations, l'U-Id a mis un terme à la constitution d'une liste commune avec l'AGE Unef de Bordeaux, mettant ainsi nos camarades en difficulté face aux 'associations indépendantes' FAGE ou CNELIA (là où l'Unef-ID passe, le syndicalisme trépasse !). Le cas de Bordeaux n'est qu'un exemple s'il en fallait encore pour nous convaincre qu'il n'est pas possible de militer de manière constructive avec des gens dont nous méprisons les méthodes.

La seule alternative que nous envisageons de manière positive est la convocation d'un 81eme congrès de l'Unef dans les mois qui viennent, un congrès ayant pour unique objectif la reconstruction de l'union nationale et non son démantèlement. Il nous semble évident qu'avant de vouloir motiver les étudiants avec des projets d'organisation bidon il est impératif de mobiliser les militants de l'Unef pour la construction de leur syndicat.

Nous pensons que l'UNEF doit se redévelopper géographiquement, quantitativement, qualitativement et médiatiquement. Le congrès que nous appelons de tous nos souhaits devra être capable de recentrer et réaffirmer la nature revendicative et combative de l'UNEF, il devra mettre en place un planning d'interventions nationales visant à consolider les AGE importantes, à renforcer et dynamiser les plus petites et à créer de nouvelles sections dans les villes délaissées par la direction nationale depuis trop longtemps. Par le biais de nombreuses tables de rentrée et de campagnes nationales symboliques (hausse des postes aux concours de l'enseignement, pour une véritable ouverture des frontières aux étudiants étrangers, etc....), par l'engagement de chacun d'entre nous (entraide entre AGE, participation de tous par le biais des présidents d'AGE aux décisions à prendre en matière de dépenses financières, sortie de matériel national qu'après approbation unanime des AGE concernant le contenu) ainsi que par la décentralisation des instances décisionnelles, il nous paraît possible de voir l'UNEF reprendre une image attractive et une importance dans les universités.

C'est au prix de ces engagements forts que nous réussirons à faire de l'UNEF un syndicat puissant, capable d'imposer aux gouvernements les investissements et les politiques ambitieuses, nécessaires pour garantir un enseignement supérieur de qualité, accessible à toutes et à tous, quelles que soient les situations sociales, économiques et géographiques de chacun.

On nous parlait de « processus de rapprochement historique » ; nous proposons d'aller à contre-courant car n'oublions pas, l'histoire n'empruntera finalement que le sens que nous serons en mesure de lui donner.

Julien LOUVRIER, Elodie FABER